Groupe d'études et de recherches axées sur la communication internationale et interculturelle

http://geracii.uqam.ca

CAHIERS DU GERACII

2016
Vol. 1, No. 1

Communication internationale et communication interculturelle : Stratégies et obstacles à l'harmonisation des relations interculturelles

Comité éditorial

Cheolki Yoon
Christian Agbobli
Caterine Bourassa-Dansereau
Sklaerenn Le Gallo
Macky Sall

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationale du Québec, 2016

Bibliothèque et Archives Canada, 2016

ISBN: 978-2-9816309-0-2

MÉDIAS INTERNATIONAUX, SOLIDARITÉ « SÉLECTIVE » ET RELATIONS INTERCULTURELLES : CAS DES ATTENTAS DE 2015 EN FRANCE ET EN AFRIQUE

N'Guessan Julien Atchoua
Université Félix Houphouët-Boigny

Jean-Jacques Maomra Bogui
Université Félix Houphouët-Boigny

Résumé

Les médias internationaux jouent un rôle essentiel dans la construction d'un élan de solidarité international à l'égard des victimes de violences terroristes à travers le monde. Cependant, le traitement de l'information sur ces évènements tragiques par ces canaux de communication fait souvent l'objet de critiques de la part de certains observateurs qui dénoncent une solidarité sélective. À travers l'analyse de contenu d'un corpus de commentaires d'internautes sur des sites Internet africains d'information, nous tentons de montrer ici comment la solidarité sélective reprochée aux grands médias internationaux lors des attentats terroristes dans le monde peut avoir un impact négatif sur l'harmonisation des relations interculturelles.

Mots clés : terrorisme, Afrique, interculturel, médias, internautes

Introduction

Face aux terrorismes dont sont victimes des États, des territoires ou des peuples, les médias internationaux, de par leur pouvoir de diffusion d'information à l'échelle mondiale participent sans aucun doute à la construction de la solidarité internationale autour de ces territoires et groupes sociaux terrorisés. Les attentats de Paris en janvier (*Charlie Hebdo*) et en novembre 2015 ont entrainé un impressionnant élan de solidarité mondiale autour de la France endeuillée, en grande partie grâce au travail des médias internationaux qui ont abondamment diffusé l'information aux quatre coins de la planète. Cependant, les actes

terroristes perpétrés au Kenya par les islamistes somaliens en avril 2015 (147 morts) et au Mali en novembre 2015 par le groupe Al-Mourabitoune (22 morts) ne semblent pas avoir bénéficié du même traitement médiatique, du même élan de solidarité internationale selon certains observateurs et des réactions d'internautes sur les réseaux sociaux numériques.

La question à laquelle nous tentons ici de répondre est la suivante : comment la mobilisation sélective des médias internationaux autour des victimes des attentats terroristes dans le monde est-elle perçue et interprétée par les internautes sur les sites Internet africains d'information en ligne ?

Bien entendu, la question de la sélectivité des informations médiatiques n'est pas une problématique nouvelle. Chomsky et Herman (2009, p. 13) affirment qu'ils sont convaincus au terme de plusieurs années de recherches que « les médias sont utilisés pour mobiliser un vaste soutien aux intérêts particuliers qui dominent les sphères de l'État et le secteur privé ».

À travers une approche méthodologique d'analyse de contenu d'un corpus de commentaires d'internautes, l'objectif du présent travail est de montrer comment la solidarité « sélective » (ou la mobilisation à double vitesse selon la sphère géographique, l'origine ethnique / religieuse ou l'importance géostratégique du territoire où s'est déroulé l'attentat) reprochée aux médias internationaux dans le traitement de l'actualité mondiale lors des attentats terroristes participe à mettre à mal l'harmonisation des relations interculturelles.

Notre analyse des conséquences du double standard observé dans le traitement médiatique de ces attentats terroristes par les médias internationaux sur l'harmonisation des relations interculturelles va nous conduire à convoquer deux approches théoriques qui sont : l'agenda setting (McCombs et Shaw, 1972) et la « loi de la mort / kilomètre » (Leyens *et al*., 2000). Celles-ci permettent de comprendre comment les médias internationaux, bénéficiant des progrès technologiques devant « conduire à une sorte d'unification culturelle du monde » (Rieffel, 2005, p. 61), sont plutôt dévoyés à la culture d'inégalités sociales pour lesquelles Internet devient un espace propice de dénonciations diverses.

I. **L'information sélective entre agenda-setting et la mort au kilomètre**

À l'instar des crises humanitaires qui constituent des moments inattendus et qui mettent en péril la stabilité, la réputation et le fonctionnement des organisations sociales (Libaert, 2010), les attentats perpétrés dans le monde par des groupes terroristes appellent à l'expression d'une forme de solidarité mondiale. À l'aune de la construction d'un tel modèle de solidarité, les médias internationaux (classiques et numériques) font figure de proue avec leur pouvoir d'information et de mobilisation des masses. Cependant, selon nombre d'observateurs (chercheurs, Organisations non gouvernementales et publics de médias), la mobilisation citoyenne de la solidarité internationale par le canal de ces médias de grande renommée (CNN, France 24, BBC, Radio Canada et Deutsch Welle, etc.) autour des pays victimes d'attentats terroristes est marquée par des inégalités face auxquelles les réseaux sociaux constituent aujourd'hui les meilleurs moyens de dénonciation. Ces moyens numériques de protestation contre les disparités dans la diffusion des informations sont d'autant plus réels que « sur le Net, les médias internationaux ne sont plus les seuls à avoir l'avantage d'une diffusion mondiale. Ils sont en concurrence avec une multitude de sites d'information en ligne, mais surtout avec les grands portails, comme Yahoo, qui offrent eux aussi un condensé de l'actualité internationale » (Barbière, 2010).

Néanmoins, ces disparités dans le traitement de l'information sur le terrorisme dans le monde suscitent la question fondamentale des « crises dites oubliées, en raison notamment de leur faible visibilité médiatique […] » contre « celles qui suscitent une forte mobilisation des médias… » (Kéita, 2009, p. 15). Cette expression dissonante de la médiatisation sélective de l'information que laissent apparaître des commentaires d'internautes sur les cas des attentats de 2015 en France et en Afrique peut être analysée sous l'angle de plusieurs approches théoriques, dont celles de l'agenda-setting de Donald Shaw et de Maxwell McCombs (1972) et de la loi de la « mort / kilomètre » (Leyens *et al*., 2000).

L'inégalité ou la partialité dans l'expression médiatique de la solidarité internationale qui en devient finalement « sélective » peut être appréhendée à travers l'approche de l'agenda-setting comme dénotant « d'une contrainte des médias de pratiquer un filtrage sévère dans le flot des faits portés à leur connaissance » (Lohisse, 2009, p. 50) et qui fait d'eux des

sortes de « *gate-keepers* » de l'information (White citée par Lohisse, 2009, p. 50) pour des intérêts à propension géostratégique. Cette solidarité partiale laisse apparaître dans nombre de commentaires que nous avons décelés sur internet, une catégorisation des victimes humaines des mêmes actes terroristes selon leurs origines.

L'argument de *la mort / kilomètre* (Leyens *et al*., 2000) traduit bien cette idée de la hiérarchisation par les médias internationaux des victimes humaines – des plus importantes aux moins considérées – selon les traitements qui leur sont réservés. La tendance de la chaîne France 24 par exemple à présenter les victimes de *Charlie Hebdo* ou du Bataclan en 2015 sous le profil du respect de la dignité humaine et, au contraire des images violentes des corps ensanglantés des victimes de Boko Haram, des attaques terroristes du Burkina Faso ou de Grand-Bassam en Afrique de l'Ouest, exprime bien la considération sélective que les médias internationaux ont des victimes humaines du terrorisme international.

À ce propos, selon une étude sur le terrorisme publiée en 2015 par le *Global terrorism index,* Boko Haram a fait plus de morts en Afrique en 2014 que Daesh dans le monde (soit 6624 morts contre 6073), mais cela a été beaucoup moins médiatisé. Cette disproportion médiatique du traitement des victimes d'actes terroristes ne justifierait-elle pas l'utilisation par certains internautes du principe de la loi de la mort / kilomètre ? En tout état de cause, cet usage s'inscrit dans la dynamique des critiques de la médiatisation sélective des victimes des événements terroristes dans le monde.

Au lendemain des attaques de l'aéroport de Bruxelles en mars 2016 et de leur forte médiatisation, des réactions de dénonciation de chroniqueurs sur le Site belge *La Libre.be*, n'ont pas tardées à paraître. Elles stipulent dans cette perspective que « dans d'autres endroits frappés par la violence terroriste, les manifestations de solidarité étaient plus chiches ; après les attentats de Tunis, Garissa, Beyrouth, Istanbul… Ou pourquoi ces attaques n'ont pas bénéficié d'une semblable couverture médiatique. Ainsi va la loi du mort / kilomètre » (Le Bussy et Dauchot, 2016).

La question fondamentale est cependant de comprendre comment les publics africains réagissent face aux déséquilibres médiatiques de la couverture des événements terroristes dans le monde. Autrement dit, quelle lecture peut-on faire de la mise à mal par les médias

internationaux de l'harmonisation des relations interculturelles à travers des propos de blogueurs et autres internautes africains ?

La spécificité de la réponse à donner nous enjoint d'employer comme ci-dessous détaillée une méthode qualitative d'analyse de contenu de textes numériques.

II. **Les commentaires sur les sites africains en ligne : cadre méthodologique d'analyse**

Notre étude tente de montrer à travers l'analyse des réactions d'internautes sur des sites web africains comment les relations interculturelles sont mises à mal par les médias internationaux et leur couverture sélective du terrorisme international. Pour l'heure exploratoire, la recherche s'inscrit dans une approche qualitative d'analyse d'un corpus d'une cinquantaine de commentaires d'informations sur le Net. Elle envisage, en perspective, de donner la parole à un public plus large à travers des méthodes mixtes de collecte d'informations pour une plus grande lisibilité des positions des Africains sur la manière d'agir des médias internationaux dans leur mode de construction des relations interculturelles.

Les informations exploitées dans cette phase exploratoire sont celles d'un public africain de commentateurs de l'actualité des attentats terroristes qui s'est exprimé sur les réseaux numériques à la suite des attentats de 2015 en France et en Afrique. Les commentaires écrits sont des réponses à des messages de médias internationaux ou d'autorités politiques africaines et occidentales en faveur de la solidarité et de la mobilisation de tous les peuples face au terrorisme international.

Ce choix d'internautes africains ou d'intervenants sur les sites africains d'information en ligne s'explique par le fait qu'avec les crises que connait le continent africain et la caporalisation des médias d'États par les gouvernants, internet et ses applications (les réseaux socionumériques notamment) sont devenus les moyens d'expression les plus accessibles aux citoyens. Les médias sociaux issus des applications d'internet constituent donc des espaces propices à des investigations scientifiques. En outre, comme partout ailleurs, les médias classiques nationaux et internationaux qui ont également des antennes

de diffusion en Afrique ont investi internet par la création de leurs sites d'information en ligne ou pages web rendant ainsi les faits d'actualité disponibles et offrant aux internautes la possibilité de les commenter. L'actualité nationale et internationale est également relayée par des sites africains d'information en ligne de plus en plus nombreux sur la toile.

Ces dispositions ont facilité la constitution de notre corpus d'analyse. Les commentaires qui le composent sont exclusivement issus de quatre sites internet d'information en ligne : Connectionivoirienne.net, abidjan.net (Côte d'Ivoire), seneweb.com (Sénégal), Cameroon-info.net (Cameroun), choisis parmi une douzaine de sites web africains[1] que nous avons visités. Le choix de ces sites repose sur un certain nombre de critères qui nous ont permis de les sélectionner parmi tant d'autres. Nous avons donc sélectionné ceux qui avaient, au cours de nos investigations, un minimum de cinq années d'existence[2] et étaient visités en moyenne par cent mille internautes par mois[3]. Ces sites web ont régulièrement relayé les informations des médias internationaux sur les attentats terroristes de 2015 et comportaient des commentaires d'internautes sur les messages diffusés de novembre 2015 à mars 2016 à cette période de nos observations.

D'un point de vue pragmatique, la collecte des commentaires d'internautes a été marquée par des difficultés techniques liées à la disparition ou à l'inaccessibilité des informations des heures après leur apparition. Les textes étudiés ont donc été recueillis par la technique de l'archivage et par la sauvegarde des liens URL en mode « favoris ». Sur le plan éthique, nous avons considéré que les textes publiés sur internet relèvent du domaine public et leur exploitation scientifique dénote d'une volonté d'approfondir leur compréhension. Sur ce principe, nous avons recueilli des sites internet sélectionnés une cinquantaine de textes (52 au total) analysés selon les « procédures pragmatiques » d'analyse des textes de communication préconisées par Maingueneau (2012, p. 17). Elles ont consisté ici à prendre en compte le contexte d'énonciation et le contenu manifeste et implicite (sous-entendus et présupposés) des commentaires collectés. Les communications numériques étudiées ont donc été produites dans le contexte de la médiatisation des différents attentats terroristes

[1] Abidjan.net, Imatin.net, connectionivoirienne, net, ivoirebusiness,net, cameroon-info.net, camer.be, cameroonvoice.com, seneweb, koaci.net, afrik.com, dakaractu.com et leral.net.
[2] Source : https://who.is/ pour l'année d'existence de sites web.
[3] Source : http://www.trafficestimate.com/ pour le ratio des visites sur internet.

qui ont eu lieu dans le monde en 2015. Les unités d'analyse des messages explicites et implicites des internautes sont celles qui traduisent leurs avis sur les modes d'expression par les médias internationaux de la solidarité interculturelle pendant les violences terroristes de 2015 dans le monde (plus spécifiquement en France et en Afrique). À la suite de « lectures libres » (De Bonville, p. 23) des textes du corpus qui ont assuré une exploration minutieuse et approfondie de ceux-ci, nous avons pu dégager, à travers des indicateurs de sens, des catégories d'opinions. Elles sont largement des expressions de dénonciation de la mise à mal par les médias internationaux de l'harmonisation des relations interculturelles à travers la sélectivité qui les caractérise dans la diffusion des informations concernant les attentats terroristes dans le monde. Les résultats présentés ci-dessous sont un aperçu du contenu de ces textes de communication écrits par des internautes sur des sites africains d'information en ligne qui ont largement relayé à cette occasion de la crise des attentats les messages des médias internationaux.

III. **La mobilisation sélective des médias internationaux vue par les internautes sur les sites africains**

Ainsi que l'affirment Chomsky et Herman (2009), les médias constituent dans leur ensemble des systèmes de communication de messages et de symboles aux publics en plus de certaines vocations comme celle d'inculquer aux publics en question des valeurs, des croyances et des comportements sociaux.

Plusieurs de ces médias ont aujourd'hui une dimension internationale et donc la capacité de porter leur voix hors des frontières de leur pays d'origine. Ils sont amenés à s'inscrire dans la vision de la mondialisation dont un des volets est l'harmonisation par les médias des relations interculturelles. Cette harmonisation se présente comme une partie intégrante des enjeux mondiaux de *l'interculturalité* (Hsab et Stoiciu, 2011) en étant au prisme de la communication internationale et de la communication interculturelle où les médias font figure de proue ; du moins en théorie.

Les leviers du pouvoir des « grands médias » dans la communication internationale apparaissent comme contrôlés par des intérêts nationaux ou géostratégiques qui laissent

peu de chances à la manifestation équilibrée de relations internationales. Jacquemin, sociologue et spécialiste des questions ayant trait aux opinions et aux identités, cité par Le Bussy et Dauchot (2016), dit à ce propos que

> *Nous* sommes habitués à la violence du monde, mais elle reste abstraite. Ça nous touche entre le fromage et le dessert. […] Après les attentats du 13 novembre à Paris, 'Le Monde' a réalisé des portraits de toutes les victimes. Les Syriens n'ont pas la possibilité de faire les portraits des gens qui meurent chaque jour. […] De plus, on a quand même installé dans l'imaginaire de l'opinion que les morts musulmans ne comptent pas de la même façon.

Cette affirmation traduit, sans réserve, l'idée que les communications médiatiques internationales sur les violences terroristes que connait le monde présentent des disparités dans lesquelles des pays font figure de favoris et d'autres, représentés comme des territoires de seconde zone dans la mobilisation de la solidarité de crise.

Dans sa perception de cette situation de mobilisation de la solidarité mondiale à des degrés variables, le public des sites internet africains réagit sous une diversité d'opinions, de mécontentements, voire de frustrations sur les cas de la médiatisation des événements terroristes de la France (*Charlie Hebdo*, attentats du 13 novembre) et de l'Afrique (attentas de l'hôtel Radisson Blu de Bamako, Boko Haram au Nigéria, Tchad et Cameroun) en 2015.

Les termes ou périphrases et autres expressions si variés utilisés par les internautes en lien avec leur niveau de déception ne sont pas l'ombre des prescriptions d'une mondialisation à la croisée des valeurs culturelles. Par exemple, sur le portail d'actualité camerounais *Cameroon-Info.Net* un internaute réagissait comme suit à un appel à l'union de l'Ambassadrice de France au Cameroun suite aux attentats du 13 novembre 2015 :

> J´ai une pensée pour les victimes innocentes des attenats de Paris. Ils s´ajoutent a une longue liste des victimes innocentes, de Bagdad, Maidiguiri, Fotokol, Amchide, Alep, Horms etc etc... Je denonce au contraire l'hypocritie qui est orchestree autour de cette attaque terroristes. La vie d'un francais ne vaut pas plus que celle d´un camerounais, d'un afghan, d'un syrien, d'un palestinien (sic.) (Nkoussa, 2015).

Ce commentaire porte les marques d'une compassion à l'égard des victimes de violences terroristes sans distinction d'origine, et met également en lumière le sentiment d'inégalité

observé dans la considération de ces différents évènements tragiques selon le territoire sur lequel ils ont lieu.

Dans le même élan de critiques, les informations sur la compassion des autorités politiques africaines à la France endeuillée relayées par les réseaux sociaux, les blogs et les portails internet officiels sont reçues par certains internautes comme des messages qui font l'apologie d'une recolonisation de l'Afrique par la France. La diffusion par les médias de la marche des députés ivoiriens du 20 novembre 2015 pour la France a ainsi fait l'objet d'interprétations des plus sévères. Sur le site populaire ivoirien Abidjan.net, un internaute fait un commentaire en ces termes :

> Mon Dieu, dans quel monde sommes-nous ? Les victimes de boko haram ignorés par les deputés ivoiriens. Les mots me manquent. Bande de lèches culs des colons françcais. Et pourtant l'ambassade du nigeria est à 30 secondes de l,assemblé. nationale. DIEU vous voit (sic.) (La Tribune Ivoirenne, 2015).

Sur les sites africains d'information en ligne tels que seneweb.com, cameroon-Info.Net, ivoirbusiness.net, etc. les critiques sont aussi fortes que celles des internautes ci-dessus cités à l'endroit de la solidarité des officiels africains à l'égard de la France. Les gestes de soutiens physiques ou diplomatiques des députés ivoiriens, des Présidents Kabila de la RDC, Macky Sall du Sénégal, Boni Yahi du Bénin, etc. n'ont pas échappé aux commentaires acerbes des internautes sur les sites web africains qui ont constitué des plates-formes de liberté d'expression.

Ces commentaires des internautes africains traduisent le malaise d'une partie de la population mondiale occasionné par la couverture médiatique sélective des attentats par les médias internationaux. Ils mettent en avant la responsabilité de ces médias dans le développement, d'une « fracture culturelle » à l'ère de la mondialisation. Cette fracture se traduit par le sentiment que, dans leur diversité, les cultures ne sont pas logées à la même enseigne dans les considérations qui leur sont attribuées par les médias internationaux de relais d'informations de crises. Ces canaux constituent donc indirectement dans la perception de l'internaute sur les sites d'information africains des barrières à l'harmonisation des relations interculturelles.

Conclusion

Ce travail réactualise la problématique bien connue de la partialité des médias internationaux dans le traitement des informations sur les crises sociohumanitaires, notamment, des attentats terroristes dans le monde. La couverture à géométrie variable des violences terroristes subies par des populations en divers endroits de la planète a toujours caractérisé les médias internationaux là où ils sont appelés à participer à la construction d'un monde plus solidaire qui favorise l'harmonisation des relations interculturelles. À l'endroit de ces « médiums » de diffusion de masse dans leurs manières sélectives de mobiliser la solidarité internationale autour des victimes de violences terroristes, de nombreuses critiques sont formulées sous la forme de discours (d'ONG, d'autorités politiques, de société civile) mais aussi de positionnements scientifiques (travaux de mémoires, des articles scientifiques et autres publications).

L'innovation dans le présent travail qui se positionne également comme une réflexion sur la partialité des principaux canaux médiatiques du monde dans leur couverture de l'actualité des faits terroristes est d'avoir exploré les avis sur la question d'un public d'internautes de sites africains d'information en ligne. À travers une méthode qualitative d'analyse des textes de communication, il s'est agi de cerner chez ces internautes sur les sites d'origine africaine leur position commentée sur les faits traités par les médias internationaux sur chaque événement lié au terrorisme international.

Il ressort de nos observations, à des exceptions près, que le mode de couverture des attentats terroristes par les médias internationaux est chez les internautes sur les sites africains une source de frustration. Ces citoyens dont nous avons analysé les avis sur internet voient dans l'attitude des médias internationaux la manifestation d'une solidarité sélective qui traduit un manque d'empathie et une perpétuation des maux qui déshumanisent des individus d'autres zones d'habitation. Le rôle dévolu aux médias de contribuer à l'harmonisation des relations interculturelles apparait chez eux comme un projet impossible. La solidarité de dignitaires africains à l'endroit de la France dans les attentats de *Charlie Hebdo* en 2015 (marches de protestation des présidents africains francophones, des députés ivoiriens, etc.) est perçue dans ces réactions comme une forme de soumission au colonisateur qui vise à

obtenir le soutien et la protection de la France hégémonique capable de faire et de défaire les pouvoirs politiques dans ses zones d'influences.

Au total, les commentaires d'internautes sur les sites africains d'information en ligne sur la question de la mobilisation sélective par les médias internationaux de la solidarité interculturelle sur les attentats terroristes de 2015 en France et dans les pays d'Afrique révèlent la manifestation d'enjeux géopolitiques, une domination occidentale de l'espace médiatique mondiale et un mépris de la dignité humaine hors des frontières des lieux d'origine des médias « tout-puissants ».

Pour conclure, nous notons au terme de cette phase de nos observations que les analyses qui ont uniquement porté sur les commentaires d'actualité sur Internet restent en perspective à approfondir auprès des populations africaines et de l'individu lambda en vue de résultats plus plausibles sur le problème abordé.

Bibliographies

Barbière, C. (2010). Les médias internationaux. Récupéré le 20 avril 2016 du site du média : http://www.strategies.fr/etudes-tendances/dossiers/145185/143272W/medias-internationaux.html

Chomsky, N. et Herman, E. (2009). *La fabrication du consentement. De la propagande médiatique en démocratie* (D. Arias, trad.). Marseille, France : Agone. (Ouvrage original publié en 1988 sous le titre *Manufacturing Consent: The Political Economy of the Mass Media*. New York, NY : Pantheon Books).

De Bonville, J. (2006). *L'analyse de contenu des médias. De la problématique au traitement statistique*. Bruxelles, Belgique: De Boeck.

Hsab, G. et Stoiciu, G. (2011). Communication internationale et communication interculturelle. Des champs croisés, des frontières ambulantes. Dans C. Agbobli et G. Hsab (dir.). *Communication internationale et communication interculturelle. Regards épistémologiques et espaces de pratique* (p. 9-25). Québec, Canada : Presses de l'Université du Québec.

Institute for Economics & Peace (2015). *Global Terrorism Index 2015: Measuring and Understanding the Impact of Terrorism*. Récupéré le 30 janvier 2016 du site de l'institut : http://economicsandpeace.org/wp-content/uploads/2015/11/Global-Terrorism-Index-2015.pdf

Kéita, S. (2009). Communication, médias et solidarité internationale : la médiatisation de l'humanitaire dans la presse française (thèse de doctorat, Université Paul Verlaine de Metz, France). Récupéré le 10 juin 2016 du site de l'université : http://docnum.univ-lorraine.fr/public/UPV-M/Theses/2009/Keita.Sekouna.LMZ0915.pdf

La Tribune Ivoirienne (2015, 20 novembre). Hommage aux victimes des attentats de Paris : Des députés ivoiriens marchent pour la France… Récupéré le 20 avril 2016 de l'Abidjan.net : http://news.abidjan.net/h/573695.html

Le Bussy, O. et Dauchot, V. (2016, 28 mars). Les attentats au Liban ou au Kenya ont moins ému le monde que ceux de Bruxelles. Pourquoi ? *La Libre.be*. Récupéré le 20 avril 2016 du site du média : http://www.lalibre.be/actu/belgique/les-attentats-au-liban-ou-au-kenya-ont-moins-emu-le-monde-que-ceux-de-bruxelles-pourquoi-56f5a91435702a22d5bbe0d2e

Leyens, J. Ph., Paladino, M. P., Rodriguez, R. T., Vaes, J., Demoulin, S., Rodriguez, A. P. et Gaunt, R. (2000). The Emotional Side of Prejudice: The Attribution of Secondary Emotions to Ingroups and Outgroups. *Personality and Social Psychology Review, 4* (2) : 186–197.

Libaert, T. (2010). *La communication de crise* (3e édition). Paris, France : DUNOD.

Lohisse, J. (2009). *La communication. De la transmission à la relation*. Bruxelles, Belgique : De Boeck.

Maingueneau, D. (2012). *Analyser les textes de communication*. Paris, France : Armand Colin.

McCombs, M. et Shaw, D. (1972). The agenda-setting function of mass media. *Public Opinion Quarterly, 36* (2) : 176-187.

Nkoussa, J.-M. (2015, 16 novembre). Cameroun - Attentats de Paris - Christine Robichon : « Paris vient de payer très cher comme le Cameroun a également été touché ». Récupéré le 15 avril 2016 de Cameroon-info.net : http://www.cameroon-info.net/reactions/@,69037,7,cameroun-attentats-de-paris-christine-robichon-laquo-paris-vient-de-payer-tres-c.html

Rieffel, R. (2005). *Que sont les médias ? Pratiques, identités, influences*. Paris, France : Editions Gallimard.